

Homélie du dimanche 19 Aout 2018 – « Le pain que je donne, c'est ma chair » (Jn 6,51-28)

C'est le quatrième dimanche consécutif où l'Évangile parle de « pain qui donne la vie ». Cela pourrait devenir pénible d'entendre Jésus nous parler si longuement du même sujet. C'est ce que nous pourrions ressentir si nous ne constatons pas, en lisant attentivement ce récit qu'il y a une progression dans l'itinéraire pédagogique sur lequel Jésus nous propose d'avancer. Il voudrait tellement que nous puissions accueillir ce qu'il veut nous partager. Cette progression nous pouvons la percevoir en repérant les nouveautés dont il nous parle aujourd'hui. Essayons de les repérer :

Jusque là, à partir de l'expérience du partage des pains qu'il venait de vivre avec ses disciples, il a voulu leur faire savoir qu'il était venu dans notre monde pour nous communiquer la Vie qui vient de Dieu.

D'abord par sa Personne elle-même, avec toutes les initiatives qu'il a pris pour cela, pour guérir les gens, les relever, les remettre en route... Et aussi par sa Parole, avec toutes les orientations qu'il nous donne et qui sont des points de repère pour nous aider à vivre. C'est ce que nous pouvons ressentir quand nous prenons le temps de mieux connaître l'Évangile.

Aujourd'hui, ce qui est nouveau c'est qu'il ne parle plus seulement du « Pain » dont nous pouvons nous nourrir en écoutant ses paroles et en cherchant à le suivre... il parle de « sa chair » qu'il nous donne à manger... et même plus concrètement quand on regard le sens précis de sa parole : « sa chair qu'il nous donne à mâcher » !!!

Pour nous qui avons l'habitude de communier, nous pouvons en comprendre le sens... mais pour ceux qui entendent ces paroles pour la première fois, on n'est pas étonné qu'elles suscitent des discussions : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? ».

Nous qui avons l'Évangile à notre disposition, en entendant Jésus parler de sa « chair », nous pouvons nous rappeler qu'il nous est présenté, dès le début de l'Évangile, comme « le verbe qui s'est fait chair ». L'expression signifie qu'il est devenu une « personne humaine, en tout semblable à nous qui sommes des « êtres de chair », comme lui. Et le don qu'il nous fait, en nous parlant ainsi, c'est que nous puissions nous imprégner de toute sa personne. J'aime bien me rappeler comment le St Curé d'Ars expliquait cela, tout simplement aux enfants de son catéchisme. Il leur disait : « Dieu et l'âme, c'est comme deux morceaux de cire fondus ensemble : on ne peut plus les séparer » (LDH III ; p1194)

Mais ce n'est pas la seule nouveauté que nous pouvons constater dans les paroles de Jésus aujourd'hui. Ce qui est nouveau c'est qu'en parlant de « sa chair à manger » il parle aussi de son « sang à boire ». En parlant ainsi, il est facile de comprendre que Jésus parle de la perspective de sa mort ». Son corps sera livré... Son sang sera versé ».

Et par tout le reste de l'Évangile, nous savons que s'il en est arrivé là, ce n'est pas à cause d'une mort naturelle... comme si ça s'était passé dans son lit ...

S'il est allé jusqu'à verser son sang, c'est à cause de l'amour qu'il a vécu et qui a suscité contre lui la violence et la haine des hommes qui n'ont pas hésité à détruire cet Amour en supprimant Jésus.

C'est pourtant cet Amour qu'il a vécu jusqu'au bout qui l'a introduit lui-même Jésus, auprès de son Père dans sa vie nouvelle de Ressuscité.

Cet Amour là, qui débouche sur cette vie nouvelle, Jésus a voulu l'inscrire dans le Pain et le Vin... pour qu'en le recevant en mangeant ce Pain et en buvant ce Vin, nous soyons nous aussi introduits avec lui dans la vie nouvelle de Ressuscité. C'est pour nous y entraîner avec lui qu'il nous donne à manger et à boire...

Nous pourrions croire, puisqu'il nous le dit que, par là sa vie nouvelle de Ressuscité pénètre déjà en nous... dès maintenant ! « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a déjà en lui la vie éternelle »

C'est donc, tout un cheminement que Jésus nous a fait suivre tout au long de ces dimanches. Il a voulu nous faire mieux comprendre le sens profond de ce Don qu'il nous fait, pour que, dès maintenant, notre vie la plus ordinaire commence déjà à être transformée, grâce à lui, en vie éternelle !

« Celui qui mange ce Pain, vivra éternellement ! ».